

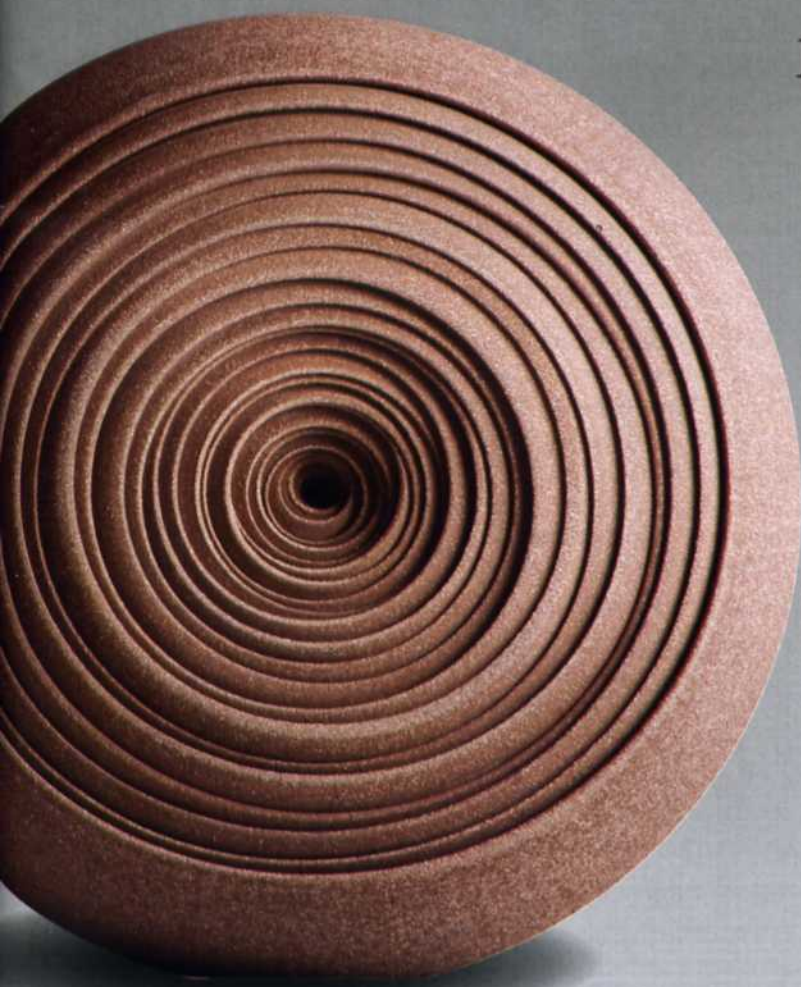
la revue de la
ceramique verre
www.revue-ceramique-verre.com et du



GILBERT PORTANIER

Jean-Jacques Dutko & Sophie Mainier-Jullerot
présentent

un regard sur
la céramique,
fables contemporaines ///



Exposition: du 4 décembre 2010
au 29 janvier 2011

4 rue de Bretonvilliers
Ile St Louis
75004 Paris

Matthew Chambers
Nathalie Dérouet
Dorothy Feibleman
Louise Hindsgavl
Kristin McKirdy
Ursula Morley Price
Akashi Murakami
Nadia Pasquer
Merete Rasmussen
Nicholas Rena
Cheryl Ann Thomas
Dawn Youll
Betty Woodman

**mouvements
modernes**

+33 1 45 08 08 82
www.mouvementsmodernes.com

**GALERIE
JEAN-JACQUES DUTKO**

+33 1 43 26 17 77
www.dutko.com

Pot contre peau, Andrea Branzi, Louis XXI, porcelaine humaine, Galerie de Sèvres – Cité de la céramique, Paris

Andrea Branzi place la Manufacture de Sèvres au-dessus de ce qu'il appelle le monde du « craft », comme une institution traditionnelle et représentative de l'art de vivre français bien sûr, mais également comme un lieu singulier, indépendant et placé hors des modes et du temps. *Louis XXI, porcelaine humaine*, son exposition composée d'une série de contenants élancés et gracieux, resitue l'objet du design dans le contexte d'une civilisation post-industrielle raffinée et chamanique. Utopie ou songe d'esthète averti ?

Le loup entre dans la bergerie : à 72 ans, Andrea Branzi, monument du design radical italien, collabore avec la Manufacture de Sèvres, cet espace où les règles de la sphère industrielle, rentabilité et productivité, sont absentes. Un rêve enfin accessible : celui du raffinement doublé d'une haute technologie intemporelle. Ce concept rejoint celui de toute son œuvre, dirigée vers une société « post-industrielle » où les objets seraient hyper affectifs, doués de sentiments propres, mauvais ou bons, survivant à nos longévités incertaines. Avec Branzi, nous ne vivons plus « en marge » d'une société industrielle et mécanisée, mais bel et bien après. Nos préoccupations rejoignent donc celles des rois et des cours, orientées vers un raffinement qui n'a d'égal que le génie des artisans qui fabriquent des objets « chamaniques ». D'où le titre « *Louis XXI* ». La porcelaine, dotée par la nature d'une pureté absolue, fait donc le lien entre ces différentes temporalités. Toujours selon lui : « *Elle ne peut être imitée, parce que sa valeur est de nature technique et culturelle... Elle est en cela comparable à la soie...* »

Branzi connaît son sujet : il collabore une première fois, en 2008, avec la Manufacture de Sèvres à l'occasion des Designers' Days parisiens, avec l'installation *Jardins de Sèvres*. En 2009, toujours aux Designers' Days, le stylicien est invité par la maison Bernardaud à réaliser un projet novateur en porcelaine : une frise en forme de vigne à disposer soi-même sur n'importe quel décor d'intérieur.

Cette fois, le maestro italien peut mener un projet complet au cœur même des ateliers de cette Mecque de la porcelaine.

Questions charnelles

Pour Branzi, l'affaire est simple : la porcelaine « humaine » évoque tout naturellement la peau féminine. Il prévient néanmoins : toute



Andrea Branzi explique sa vision de la porcelaine dans le showroom Bernardaud lors des Designer's Days parisiens en 2009. Photo T. de Beaumont. Détail et Armoire *Grande Gabbia*, Andrea Branzi, 1991. Photos Gaëtane Girard.

Vue de l'exposition et de sa mise en espace par les éditeurs de design Domeau & Pérès. Photo Gaëtane Girard.

technologie, aussi avancée fût-elle, ne pourra jamais égaler le vivant. En fin négociateur du trait, Andrea Branzi, met d'abord au point ce qu'il définit comme un recueil de formes naturelles, des « corolles sensuelles et sexuelles », étalons de son projet. Ces mini-vasques aux concavités accueillantes flottent entre terre et ciel, reliées à leur base par de fins pieds courbés par leurs destins, exprimant une fragilité déconcertante. L'invitation au toucher, exacerbée par le traitement soyeux de la porcelaine, n'est pas sans risque. Un geste de trop et cette beauté s'annule.

La Manufacture accueille les plus grands noms du design depuis les années 1980. Entre 1993 et 2006, Ettore Sottsass a créé pour Sèvres 20 formes inédites, 19 vases colorés et un surtout de table blanc et or. Sèvres désirait depuis longtemps faire travailler son alter ego Andrea Branzi sur une nouvelle approche sensuelle de la porcelaine. Son exposition à la Fondation Cartier à Paris en 2008 avait séduit le grand public et prouvé que « l'architetto » transalpin le plus célèbre vouait un culte aux objets, les plaçant au centre d'une dramaturgie humaine de l'habitat.

L'homme au compas d'or

Difficile de résumer en quelques mots l'impressionnante carrière de ce trublion associé à Mendini et Sottsass dans les années 1980, rapidement considéré comme théoricien grâce à son mouvement avant-gardiste Archizoom Associati. Designer architecte récompensé par une mention au prestigieux concours du « Compasso d'oro » en 1987, il est aussi journaliste, directeur artistique, fondateur de la Domus Academy et professeur de design industriel au Politecnico de Milan. Enfin, Branzi est l'auteur de livres majeurs sur le design : *Nouvelles de la métropole froide* en 1992 et, plus récemment, *Qu'est-ce que le design ?**

Avec Sèvres, l'idée de la réalisation d'un surtout, ensemble d'objets d'émotion et de convivialité placés au centre d'une table, laisse place à un projet plus matiériste dont Branzi définit le cadre sensuel en établissant rapidement un pont sémantique entre la porcelaine et la peau féminine. David Caméo, directeur général de Sèvres – Cité de la céramique, est convaincu : « Une seule certitude, écrit-il dans la préface du catalogue de l'exposition, *Andrea Branzi convoquerait*



L'exposition *Andrea Branzi, Louis XXI, porcelaine humaine*, Galerie de Sèvres – Cité de la céramique, Palais-Royal, Paris 1^{er}, s'est achevée le 20 novembre 2010. Andrea Branzi est représenté à Paris par la galerie Mouvements Modernes, collaboratrice de l'événement, 7 Cité des Écoles, Paris 20^e. www.mouvementsmodernes.com Un ouvrage homonyme vient de paraître à l'occasion chez Bernard Chauveau éditeur, 32 pages couleur, texte d'Andrea Branzi. Une édition spéciale tirée à 100 exemplaires accompagnée d'une sérigraphie originale de l'artiste est disponible. Renseignements : www.bernardchauveau-editeur.com

* *Andre Branzi, Qu'est-ce que le design ?* éd. Grund. 288 p. couleur.

les savoir-faire les plus spectaculaires de nos ateliers et conduisait Sèvres vers de nouvelles pistes de recherche pour obtenir, au cœur de la matière, la subtile carnation d'une peau féminine. » Dont acte. L'exposition trouve naturellement sa place dans la galerie parisienne de Sèvres au Palais-Royal, en collaboration avec la galerie Mouvements Modernes.

Champignons grillagés

Sur place, dans la galerie parisienne de Sèvres, les porcelaines font l'objet d'une scénographie orientée vers la domesticité, inspirée par les éditeurs de design Domeau et Pérès. Les calices sont posés à même le sol de bois brut d'un salon cosy reconstitué, au design « intelligent » peuplé de

livres, la porcelaine semblant pousser d'un humus d'appartement. Cette vision naturaliste dément quelque peu l'objectif réussi de sensualité matiériste du designer, transformant les contenants en champignons urbains. Il faut chercher sur les étagères de l'armoire *Grande Gabbia* (1991), signée Branzi, pour retrouver l'émotion charnelle du projet originel. Les objets y sont prisonniers d'un grillage raide de type industriel. Par contraste, la porcelaine exalte naturellement sa fragilité virginale. L'effet « bas résilles » semble toujours fonctionner, même s'il n'est pas fondamentalement nouveau ! Toucher n'est pas jouer, même en porcelaine. ■

Thierry de Beaumont